

## L'explosion de Radiation 10 à la Défense



Le lauréat. Radiation 10 premier prix de groupe du 30<sup>ème</sup> concours national de jazz de la Défense

Le dimanche 1<sup>er</sup> juillet, tout juste avant le concert d'Ahmad Jamal, André Francis, 82 ans, monte sur la scène du podium dressé sur l'esplanade de la Défense, à l'heure où le soleil couchant en un rougeoiement très hollywoodien s'abîme au beau milieu de la grande arche. Il y annonce, pour la dernière fois de sa vie, de sa célèbre voix métallique, "radioactive" pendant plus de 50 ans, de la RTF à Radio France, la victoire de Radiation 10 comme premier prix de groupe du 30<sup>ème</sup> concours national de jazz de la Défense dont il fut "l'inventeur".

Un jeune homme dans la foule esquisse un léger sourire de satisfaction. Il s'agit du vibraphoniste neversois Benjamin Flament, leader du big band couronné et... adepte de la joie très intériorisée. Un peu plus loin, un jeune gaillard saute de joie en poussant de grands cris. Question de tempérament ! C'est le contrebassiste Joachim Florent qui apprend qu'il vient de remporter le 1<sup>er</sup> prix de soliste et, en plus de la distinction de Radiation 10, un 2<sup>ème</sup> prix de groupe avec un trio "jazzcore" intitulé Jean Louis. Décidément, la moisson est bonne pour ce jeune homme, complice de Benjamin au sein de D'jab trio, déjà lauréat de "LA" Défense en 2006.

Après les Bourguignons du Collectif Mu (1996) et le Sacre du Tympan de Fred Pallem (2000), Radiation 10 est la troisième grande formation à remporter le Grand

Prix en 30 ans de concours. Cet ensemble de dix musiciens presque tous issus du département jazz du CNSM est né de la volonté de Benjamin Flament. Il a su réunir autour d'un projet de big band insolite, qui se singularise par son orchestration atypique (4 cuivres, 4 cordes, 2 percussions) et auquel Benjamin a beaucoup réfléchi avant de se décider à le monter, toute une brochette de brillants improvisateurs. Parmi eux, ses deux compères de D'jab trio (Joachim Florent et Antoine Brouze), mais aussi des musiciens dont on ne va pas tarder à beaucoup parler : Aymeric Avice à la trompette, Hugues Mayot au saxophone et un autre Neversois ami, Mario Boisseau au violoncelle.

Benjamin Flament tient à l'affirmer : « Radiation 10 n'est pas un D'jab trio augmenté. C'est une aventure d'un autre type dans laquelle tous les musiciens de l'orchestre sont (ou seront) appelés à participer en apportant leur propre musique ». Le concours de la Défense fut pour Radiation 10 l'occasion de sa première prestation publique. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître. C'est l'originalité de la pâte sonore, la nervosité de l'écriture, très souple et contrastée à la fois, et l'allant enthousiaste des solistes qui ont d'emblée conquis le jury. Radiation 10 fonctionne comme un instrument collectif où chacun des musiciens sculpte la masse orchestrale à son gré. La richesse des timbres, les ruptures de rythme et la profusion des idées entraînent l'auditeur en une espèce de "grand huit" ("grand dix" serait plus juste) qui fait traverser des

paysages sonores toujours recommencés et truffés de surprises. Les 30 minutes de prestation ont semblé 5 minutes ! C'est dire que l'on ne s'ennuie jamais à son écoute. À découvrir en Bourgogne en 2008.

**Radiation 10 (...) c'est l'originalité de la pâte sonore, la nervosité de l'écriture, très souple et contrastée à la fois, et l'allant enthousiaste des solistes...**

Pascal Anquetil ◀